

Histoire des personnels Biatoss de Vincennes (1969-1980) : révolution, participation et routinisation

Guy BRIOT

*Ancien secrétaire du département de sociologie
Université Vincennes Saint-Denis Paris 8*

Charles SOULIÉ

*Maître de conférences en sociologie
Université Vincennes Saint-Denis Paris 8*

Si l'histoire et la sociologie se sont beaucoup intéressées aux populations étudiantes et, dans une moindre mesure, au corps enseignant des universités, il n'existe pratiquement aucune étude sur leurs personnels administratifs et techniques, alors que ceux-ci forment la « cheville ouvrière » de ces établissements. Exception faite du chapitre publié par Loïc Vadelorge dans l'ouvrage récemment publié sur Paris 13, la bibliographie sur le sujet est pauvre.

Afin de faire progresser ce nouveau front de la recherche sur le monde académique, nous proposons une communication sur l'histoire des personnels bibliothécaires, ingénieurs, administratifs, techniciens, ouvriers, personnels sociaux et de santé (Biatoss) de Vincennes. À l'automne 2012, un appel à témoignages a été lancé auprès des personnels ayant travaillé dans cet établissement alors que celui-ci était encore situé sur le site de Vincennes. De même, nous nous sommes employés à établir une première liste de ces personnels au début des années 1970, mission difficile en raison de la désorganisation de l'administration, et plus encore de celle des archives dont nous disposons dans cette université.

Cette désorganisation introduit d'ailleurs notre objet d'étude. En effet, quand Vincennes se crée, priorité est manifestement donnée par ses fondateurs au recrutement de ses enseignants (par voie de cooptation notamment), puis de ses étudiants (au début, les étudiants sont peu nombreux ce qui fait craindre une fermeture prématurée du centre expérimental). Il apparaît que le recrutement des Biatoss n'a guère été réfléchi et s'est opéré dans une grande improvisation. La création quasi *ex nihilo* de cet établissement provoquera un formidable appel d'air. Nombre des premiers Biatoss recrutés à Vincennes le seront sur des bases militantes, ou de proximité amicale, politique, géographique, etc., plutôt que sur des critères strictement professionnels. Ce mode de recrutement se retrouve aussi dans le corps enseignant, les frontières entre personnels, étudiants et enseignants étant d'ailleurs particulièrement poreuses à l'époque, en raison notamment de fortes proximités de génération. Cette spécificité contribuera notamment à l'avènement d'un certain « esprit vincennois » ou d'une « communauté vincennoise », fondement d'une histoire commune partagée.

Nous nous intéresserons donc à la manière dont ces personnels « feront tourner » cet établissement hors norme, dans un contexte politique général initial où la direction centrale de l'université n'avait, en raison notamment du poids local de la tendance « anti-participationniste », que peu de prise sur le fonctionnement des différentes composantes et plus généralement sur les personnels concernés. Et nous décrirons comment, au fil du temps et du vieillissement social des générations concernées, la « normalisation » bureaucratique de cette institution s'opérera.